Note sur des Oiseaux de passage dans le bassin de la Seine,

par M. J. Berlioz.

M. Guy Babault, l'explorateur bien connu, nous communique les faits suivants, observés par lui lors du passage d'oiseaux migrateurs dans le bassin de la Seine, durant la première quinzaine du mois de décembre dernier. On remarquera que ces passages correspondent à la période du froid le plus rigoureux que l'on ait encore enregistré cet hiver dans notre pays.

Dans la région d'Avallon (Yonne), M. Babault a été surtout frappé par l'abondance considérable de Pinsons des Ardennes (*Fringilla montifringilla* L.), dont il a observé jusqu'à 30 et 40 vols dans une même journée. Ces troupes, qu'il estime composées chacune de 800 à 1,500 individus, n'étaient mélangées d'aucun individu d'espèce différente. Par contre, diverses autres espèces de Fringillidés se trouvaient réunies en troupes beaucoup moins considérables, puisqu'elles ne comprenaient guère que 20 à 100 individus au maximum. L'une d'elles fournit à M. Babault l'occasion d'abattre d'un même coup de fusil 3 Verdiers (*Chloris chloris* [*L.*]), 2 Pinsons ordinaires (*Fringilla cœlebs* L.), 1 Bruant proyer (*Miliaria miliaria* [L.]) et 1 Moineau domestique (*Passer domesticus* [L.]), ce qui donne une idée de leur hétérogénéité.

D'autre part, la région parisienne elle-même offre asile à bon nombre de Palmipèdes migrateurs. C'est ainsi que M. Babault a observé à Chatou, où il réside, des passages considérables de Canards et d'Oies sauvages, ainsi que de Macreuses noires (*Œdemia nigra* [L.]). Il a même tué sur les rives de la Seine un individu ♀ d'une espèce plus rare, le Harle piette (*Mergus albellus* L.). Cet oiseau, qui niche principalement dans le nord de la Russie et de l'Asie, se montre régulièrement en hiver, mais toujours en petit nombre, jusque dans l'Europe occidentale. Les naturalistes s'accordent à dire qu'il préfère le bord des eaux courantes aux rivages maritimes et aux étangs; sa présence sur les bords de la Seine, un peu en aval de Paris, n'a donc rien d'anormal, bien qu'elle mérite d'être signalée comme celle d'un hôte hivernal peu fréquent.